

---

MM. Paul Leroy-Beaulieu, Levasseur et René Doumic.

M. Paul Leroy-Beaulieu s'est déclaré partisan des études classiques et de l'enseignement des langues latine et grecque ; pour lui cet enseignement est au-dessus de nos querelles religieuses et politiques ; il est propre à former d'excellents citoyens.

Quant à l'enseignement moderne actuel, il le considère comme un enseignement hybride qu'il faudrait rendre plus court et plus pratique et qui, en tout cas, ne devrait pas donner accès à toutes les carrières. Il est d'avis de transformer le baccalauréat.

M. Paul Leroy-Beaulieu insiste pour le maintien de l'enseignement libre qui est pour l'enseignement de l'Etat le brochet empêchant la carpe de dormir.

M. Levasseur voudrait qu'on accroisse l'autorité des proviseurs, qu'on crée des conseils de perfectionnement et qu'on assouplisse davantage les programmes.

Il se prononce pour l'enseignement *prima re* supérieur créé en 1833 et transformé par M. Duruy, qui est très utile, mais défectueux en ce que les pouvoirs publics n'y intéressaient pas les familles. L'enseignement moderne qu'on y a substitué est encore plus défectueux et moins utile. Il faudrait modifier et rendre pratique cet enseignement pour créer des forces économiques, de même qu'il faudrait améliorer l'enseignement classique pour créer des forces intellectuelles. En outre il ne faudrait établir aucune assimilation entre les deux baccalauréats classique et moderne.

M. Doumic a énergiquement défendu l'enseignement secondaire ; il est organisé en France plus fortement que partout ailleurs, mais il est troublé en ce moment par le voisinage de l'enseignement moderne qui le copie très mal, d'ailleurs, et tend à se substituer à lui.

M. Doumic pense que l'esprit français a besoin, pour